

Encore un peu

Jonathan Lamy

Number 122, Fall 2009

Masturbatorium

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1589ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamy, J. (2009). Encore un peu. *Moebius*, (122), 45–48.

JONATHAN LAMY

Encore un peu

Se masturber c'est se raconter des histoires. Tu m'as vu souvent. Tout nu. Mais. Je ne t'ai jamais dit. Toutes les histoires. Qu'il y a. Sur mon sexe. J'aurais envie de. T'en raconter. Un peu. Écrivrouer. On jouerait. Aux cachotteries d'écolières. Colle ton oreille. Sur l'oreiller c'est un secret, c'est de là que vient la voix.

Est-ce que ta mère t'a déjà raconté comment tu te masturbais quand tu étais toute petite? Quand notre fille sera plus grande je lui dirai. Ou tu lui diras toi. Comment. Elle écartait après le bain les lèvres de son vagin pour regarder ce qui se passait là-dedans.

Ma mère elle raconte. Des fois pas très souvent il faut dire que. Ce n'est pas son histoire préférée. Quand j'étais tout petit. Quand je m'endormais dans ma bassinette. Je roulais en boule ma doudou sous mon ventre. Ma grand-mère appelait ça faire son nid. Il faut dire que. Il n'y a pas 36 mille façons de se branler à travers sa couche.

Plus vieux. Pour que ça soit plus chaud. Pour que le sommeil. Vienne. Je demandais à ma mère. De mettre ma doudou quelques minutes. Dans le congélateur.

Un peu plus vieux j'allais la placer et la chercher moi-même. J'aimais bien. Que ça soit froid contre mon ventre trop chaud. Que ça se réchauffe. Encore. Que ça. Se répande. Qu'il fasse moins noir. Moins. Peur. Comme si je disais à ma doudou : viens on va se réchauffer.

Se masturber c'est se faire une grosse bulle. De chaud. Bander c'est réchauffer le monde.

Plus vieux encore. Disons vers huit-dix ans. Les petits gars ça se montre leur pénis. On est curieux on compare. On tapotte. On partage sans jamais se lasser cet incroyable tour de magie qu'est. L'érection.

Au repos le pénis est comme caché coincé entre les testicules. Même tout nu il se tient tranquille. Comme encore moulé par le caleçon. Puis à l'air libre ça grossit ça raidit. Mais de façon irrégulière. Comme si le pénis se donnait des swings. Pour monter plus haut. Se débattait. Avec le sang qui lui rentre dedans.

Puis il y a ce moment incroyable. Le mystère. Comme si c'était de la fiction. De la chair. Il en manque juste un peu. Le pénis est. Dans un entre-deux. Plus gros mais. Encore souple. On peut encore. Le manier librement. N'importe comment.

Après c'est trop tard c'est trop dur. Tout ce qu'il reste à faire. Avec la main des mouvements de va-et-vient. Mais. Il faut dire que. Il y a 36 mille façons d'aller de long en large du pénis.

À cet âge-là. Mes amis et moi des fois. Il faut dire que c'était pas toujours possible. Le secret. Nous nous installions. Dans le lit à deux étages. Un en haut un ou deux en bas et. Nous nous. Branlions comme des ados devant un film porno.

Il n'y avait pas de télé dans la chambre mais des fois. Il y avait un chef. Qui pouvait commander des actions précises. Un peu comme à Jean dit. Sauf que là c'était. Frotte le bout. Ou bien. Vas-y à deux mains.

Le chef avait aussi la permission de toucher les autres. Soupeser la rigidité de l'érection. Voir si. Ça pouvait tenir bien droit. Tout seul. Promener un doigt. Doucement. Serrer jusqu'à ce que. Ça fasse. Un peu. Mal. Ou jouer à faire sortir et rentrer le gland du prépuce.

Nous étions très créatifs. Nous ne savions même pas. Ce que voulait dire éjaculer.

Encore à cet âge-là. Un autre jeu. Que je faisais avec. Un autre ami. Consistait à placer un objet sur nos pantalons de jogging. Vis-à-vis notre pénis. Et à le faire bouger. Sans les mains.

C'était un genre de concours de poids et haltères sauf que. Ce n'était pas la force de nos biceps que nous mettions au défi mais celle des muscles de notre pénis. Nous commençons par. Quelque chose de facile. Un crayon par exemple. Puis une manette de Nintendo. Puis la grosse télécommande puis. Des trucs plus lourds. Encore.

Tout ce qu'il y avait. Dans le sous-sol. Y passait. Et nous nous engueulions pour savoir si. Oui ou non. Ça avait. Un peu. Bougé pour de vrai.

Encore plus vieux. En fait c'était. Il n'y a pas si longtemps. J'ai mis à la poubelle. La couverture de Snoopy que mon garçon aimait tant mais. Elle était vieille et la bourrure faisait des mottions et. Je me sentais. Un peu mal. Qu'il dorme enroulé dans cette couverture. Dans laquelle j'ai éjaculé tant. Et tant. De fois.

C'est pas que je ne la lavais pas mais. Quand même. Ma sœur aussi. L'aimait bien. Cette couverture. Sans se douter que. C'était ce que tu appelles. Une dèche blanket.

Tu m'as raconté. Ça. Quand tu habitais avec deux filles. Dans Rosemont. Les frères de ta coloc. S'étaient branlés dedans. Autant comme autant et. Vous vous la passiez. Quand vous rameniez un gars. À l'appart.

C'était un genre de mur de trophées de chasse. Mais là. C'était des spermatozoïdes. Fossilisés dans la bourrure par l'eau froide et le savon de la laveuse.

Est-ce que je t'ai déjà raconté. Que c'est dans ma couverture de Snoopy. Que j'ai éjaculé. Pour la première fois?

Je me souviens. Encore. Un peu. De la sensation du coton. Contre mon pénis. Je voudrais te dire mais. Je ne. Me rappelle plus. À quoi je pensais. Couché sur le ventre à bouger le bassin. Comme si. Je faisais l'amour. À ma doudou. Roulée en boule sous moi.

Je me souviens qu'il faisait. Noir. Qu'il faisait chaud. Qu'il y avait. Une ou deux photos de filles. Toutes nues. Cachées. Avec des poèmes. En dessous de mon matelas.

Comme j'étais un peu. Vieux pour les petits dessins de Snoopy. Et que. Je ne voulais pas. Paraître quêtaine. Aux yeux de mes petites blondes. Avec qui je neckais. Jusqu'à ce que. Nous ayons mal. Eh bien. Je tournais. La couverture. Pour ne pas qu'on voie les petits. Dessins.

Ça fait que. C'est toujours. Sur Snoopy Charlie Brown Lucy. Et l'autre qui l'appelle toujours Monsieur. Que j'éjaculais.

Alors je dépliais. Un peu. La couverture. Le sperme. Ça séchait pendant la nuit et. Le lendemain je pouvais. Encore. Recommencer.